



## World Library and Information Congress: 70th IFLA General Conference and Council

22-27 August 2004  
Buenos Aires, Argentina

Programme: <http://www.ifla.org/IV/ifla70/prog04.htm>

---

**Code Number:** 042-F  
**Meeting:** 135. Latin America and the Caribbean  
**Simultaneous Interpretation:** Yes

### La lecture et les bibliothèques améliorent la qualité de vie

**Adolfo Rodríguez**

CUIB/FFyL  
UNAM, Mexico

---

#### **Résumé :**

*La qualité de vie d'un individu dépend de divers facteurs unis en un complexe réseau de relations qui les transforment à la fois en cause et en effet. Parmi tous ces éléments, nous analyserons ici l'influence de la lecture et des bibliothèques sur l'amélioration de la qualité de vie.*

*La lecture et les bibliothèques sont pour les personnes le moyen d'accéder et de partager l'information qui leur permettra de développer leur potentiel, qui leur ouvrira les portes vers plus et de meilleures opportunités.*

*Cependant, la lecture n'est pas abordée depuis une perspective simpliste, car lire ne signifie pas seulement reconnaître des lettres ou des mots, mais également comprendre ce qui est écrit pour l'appliquer ensuite dans la vie quotidienne.. Et c'est sur ce point que la bibliothèque publique manifeste toute sa valeur de promotion de la démocratie, de l'éducation pour tous, de centre culturel de la communauté.*

#### **Introduction :**

En abordant l'étude de la qualité de vie des individus d'une société, la première chose que l'on doit reconnaître est que l'on est face à un phénomène multidisciplinaire d'une extraordinaire complexité. L'état dans lequel vivent les individus répond à des forces économiques, politiques, culturelles, biologiques, psychologiques, écologiques et éducatives ; objectivement, la qualité de vie des individus dépend de la possibilité réelle pour eux d'accéder à la santé, au logement, au libre exercice de leurs droits, aux satisfactions de base, au confort, aux distractions et à l'éducation. Mais parmi tous ces facteurs, l'éducation joue sans doute le rôle fondamental en nous rendant plus compétents pour le travail, en nous aidant quant à l'hygiène et la sécurité, c'est-à-dire en améliorant la qualité de vie et en générant la transformation sociale.

Toute société développée entend que ses habitants sachent lire et écrire à un niveau qui ne leur permette pas seulement de reproduire des mots et des phrases, mais également d'utiliser le langage comme instrument de compréhension de la réalité ainsi que de satisfaction de la plupart des besoins quotidiens ou particuliers qu'on affronte dans la vie. Ces mêmes sociétés ont accordé de l'intérêt au développement de solides systèmes bibliothéconomiques qui satisfont les besoins d'information de leur population à travers leurs collections et leurs services ; grâce à cela, elles renforcent l'accès au savoir qui devient possible grâce à la lecture.

La valeur que la lecture et les bibliothèques apportent à l'amélioration de la qualité de vie est essentielle et couvre un large spectre de manifestations. Pour cette raison, à cette occasion, nous analyserons ces deux aspects fondamentaux depuis la perspective de leur influence sur la qualité de vie de l'individu.

### **La lecture :**

Essayer de définir la lecture n'est pas une tâche aussi aisée qu'il n'y paraît. De nombreux aspects existent, qui doivent être pris en considération, comme par exemple les niveaux d'éducation et les aptitudes que chaque individu acquière en eux. Di Alessandro affirme :

*« La lecture es un concept énorme. Elle entraîne et suggère d'autres termes et d'autres abstractions tels que : liberté, responsabilité, pouvoir, compassion et justice. Les significations implicites de ces termes ainsi que la multiplication des facilités d'accès à l'information et des raisons d'agir dans la société rend difficile une définition exhaustive de la lecture. »<sup>1</sup>*

Un nombre important d'auteurs ayant abordé le thème de la lecture et de l'écriture considèrent que ce sont là des dispositions permettant à l'individu d'avoir accès aux bénéfices de la culture et de l'information. Cependant, Ferrell pense que la lecture ne doit pas être considérée comme une aptitude mais comme un instrument. La thèse de Ferrell soutient que les instruments peuvent être aiguisés ou rénovés continuellement, tandis que les aptitudes perdent de leur actualité avec le passage du temps ; c'est-à-dire qu'avec un instrument on peut faire beaucoup de choses et l'utiliser de différentes manières tandis que l'aptitude implique la maîtrise d'une chose qui ne sert que pour une action déterminée. Dans ce contexte, l'aptitude à lire doit être conçue comme beaucoup plus qu'un acte en soi, dans la dimension réelle que lui apporte son utilité pratique et spirituelle pour l'homme dans sa contribution à l'humanisation. Pour cela, il est intéressant de reprendre dans son intégralité l'idée énoncée par Ferrell :

*« Notre économie et notre société souhaitent que nos écoles publiques produisent des diplômés sachant lire et écrire. Mais nous, nous souhaitons aussi que l'éducation qui se transmet dans les écoles publiques offre à la plupart sinon à tous, les aptitudes à lire et à écrire comme un moyen de se confronter au monde et pas simplement seulement pour remplir les formulaires de demande d'emploi ou les sollicitations pour obtenir des aides pour le chômage. L'alphabétisation a été vue comme un droit, essentiel pour le fonctionnement de la démocratie. Si l'on est alphabétisé, on peut non seulement affronter le monde autour de nous, mais également un monde plus large afin d'enrichir notre compréhension de la nature, de ses plaisirs et de ses pièges.*

*La lecture est plus un instrument qu'une aptitude. Ceci présente l'avantage que les instruments peuvent s'aiguiser continuellement et se décliner. Les aptitudes se périment avec le temps.*

---

<sup>1</sup> DiAlessandro, Mary Anne. « From among us : literacy programs offer tangible benefits. » American libraries 29, n°11 (déc. 1998) : 1

*A travers la lecture, une personne peut approcher l'histoire, apprendre des grands écrivains et penseurs, trouver amusement et diversion, et naviguer dans un monde qui est souvent confus. Les rencontres avec l'histoire, la science, d'autres cultures et les critiques de notre propre culture sont possibles pour ceux qui ont appris à utiliser la lecture comme un instrument plus que comme une aptitude limitée.*

*L'écriture, telle qu'elle a été enseignée pendant un temps, est aussi un instrument. Dans les écoles publiques, les élèves apprennent que les parties de la phrase se combinent pour former un concept, une pensée ou une idée, et qu'une phrase écrite peut être un instrument puissant pour l'amélioration, pour le changement et l'analyse. »<sup>2</sup>*

Certains auteurs s'entendent pour affirmer que dans les endroits où l'on observe un taux élevé d'analphabétisme et une carence de bibliothèques, il est courant de trouver d'autres éléments liés à la marginalisation sociale et à un profond niveau de dépression économique.

Dans la majorité des pays en voie de développement, il existe une disproportion entre la quantité d'hommes et de femmes alphabétisés ; cependant, même si ce thème devrait être fondamental dans les agendas des états, rien de ce qui a trait aux politiques sociales, et en particulier à la planification éducative, ne se produit dans la réalité. Par conséquent, étant donné que la majorité des personnes analphabètes sont des femmes, ceci les cantonne, dans les pays pauvres, dans la catégorie sociale la plus pauvre parmi les pauvres. La nécessité de s'occuper de cette tranche de la population est mise en évidence par Wagner :

*« Il y a de nombreux rapports, quelque peu fortuits, entre l'alphabétisation et les taux de natalité, mortalité infantile entre autres, et nous commençons à comprendre la complexité du rapport entre l'éducation de la mère et les problèmes des enfants, particulièrement pour réduire les risques de maladies, et diminuer les taux élevés de natalité. »<sup>3</sup>*

Bien que nous ne possédions pas les chiffres complets du rapport entre la capacité de lecture et les nombreux problèmes qui affectent la société, nous pouvons établir une comparaison basée sur l'information disponible et les variables constantes que l'on observe dans les différentes sociétés. Zaghoul Morsy a signalé que, tragiquement, ce rapport existe :

*« Les indicateurs du sous-développement signalent que les [pays] analphabètes se trouvent dans une situation pire quant à l'espérance de vie, la mortalité infantile, l'offre éducative, la communication, la nutrition, la santé et les recettes, et que leur agriculture et industrie sont également moins développées et moins productives. »<sup>4</sup>*

De la même façon, Olson<sup>5</sup> présente des points de vue similaires en argumentant que l'analphabétisme est un problème aussi sérieux que la malnutrition, la santé, la pauvreté et le chômage, et que tous ces aspects sont considérés comme les symptômes d'une maladie. Pour la société, éradiquer l'analphabétisme doit être une priorité car à travers son élimination on parviendra à dépasser, dans une certaine mesure, les autres problèmes fondamentaux qui l'affligent. L'alphabétisation est aussi importante pour le bien-être social et individuel que la santé, l'éducation et les recettes ; car tandis que l'analphabétisme empêche l'individu de se dépasser lui-même et d'élever son niveau d'éducation, l'alphabétisation rend possible l'auto-apprentissage et la formation continue ou permanente, mais, plus important encore, offre à l'individu la capacité d'améliorer ses conditions de vie.

---

<sup>2</sup> Ferrell, K. « Some direction for our schools : our politicians' educational priorities are out of touch with students » needs Omni 14, n°9 (Jun 1992) : 8

<sup>3</sup> Wagner, Daniel A. « Rationales, debates and the new directions : an introduction » En Literacy : an international handbook. Edited by Daniel A. Wagner, Richard L. Venezky y Brian V. Street (Boulder, Westview Press, 1999) p. 3

<sup>4</sup> Morsy, Zaghoul. ed. The challenge of literacy : from reflection to action (New York : Garland, 1994) p. 13

<sup>5</sup> Hagell, Ann y Jonathan Judge. « Illiterate adults in literate societies : interaction with a social world » En Literacy in human development. Edited by Marta Khol de Oliveira and Jean Valsiner (Standford, Connecticut : Ablex, 1998) p. 170

La capacité de lecture a également d'autres champs d'impact social, comme par exemple le développement démographique. Avec un niveau de lecture plus élevé, le processus de transition vers un développement démographique planifié se voit renforcé ; à ce propos, Levine signale :

*« Depuis la fin des années 70, l'information démographique des pays du Tiers Monde semble indiquer que la scolarité maternelle est un facteur clé dans le passage vers de faibles taux de natalité et de mortalité. »<sup>6</sup>*

Pour prouver cette assertion, ayons recours aux renseignements obtenus par le World Fertility Survey qui a existé dans les années 70, et les Health Survey, qui ont existé dans les années 80 et 90. Ces renseignements nous permettent de conclure que :

*« En général, l'association entre l'éducation féminine et les taux de natalité et de mortalité fait partie des constantes qui comptent le plus en sciences sociales. »<sup>7</sup>*

Le rapport sur le développement mondial de 1993 (World Development Report 1993) signale que l'augmentation de 10% du taux de lecture des femmes, dans 13 pays africains, a réduit la mortalité infantile du même chiffre de 10%. Ceci ne signifie pas seulement que la mère est mieux éduquée mais également qu'elle a la possibilité de mieux comprendre les mesures de santé publique comme se laver les mains avant de manger ou après être allé aux toilettes ; et elle comprend mieux aussi les mesures de prévention comme faire bouillir l'eau et d'autres. Une mère qui en plus trouve dans la bibliothèque publique un appui, est capable de créer un milieu plus sain dans sa maison, ainsi que des habitudes de propreté, de santé et alimentaires qui lui profiteront à elle, à sa famille et à la société.

On peut découvrir une autre preuve du lien entre l'éducation qui inclut l'alphabétisation et d'autres indicateurs de qualité de vie, dans les rapports annuels de la banque mondiale. Ces rapports utilisent des indicateurs tels que la croissance de la population, l'alphabétisation des adultes, l'espérance de vie à la naissance et la mortalité infantile. Dans tous les cas, comme nous l'avons déjà mentionné, le taux d'alphabétisation n'est pas un élément déterminant, toutefois son importance est telle qu'il influe positivement ou négativement sur les autres indicateurs et sur la balance finale sur la qualité de vie. »<sup>8</sup> Pour étayer cette idée, rencontrons Gillete qui nous dit :

*« Que signifie être analphabète ? Nous reviendrons plus tard sur ce point, sans doute le plus important à résoudre, mais qui nous permet de signaler que la carte de l'analphabétisme coïncide très étroitement avec la carte de la pauvreté, la malnutrition, les maladies, la mortalité infantile etc. Dans un cas typique l'analphabète n'est pas seulement incapable de lire et d'écrire, mais lui, et plus communément elles, elles sont également pauvres, affamées, vulnérables aux maladies et elles n'ont pas l'assurance que leurs vies misérables déclineront vers un point où la vie même est le problème. Dans ces circonstances, est-il réellement important d'être alphabétisé ou analphabète ? Est-ce que lui ou elle signalera comme un des principaux problèmes de sa vie le fait d'être analphabète ? Bien que l'homme ne vive pas seulement de pain, nous concevons que la faim du corps est normalement plus importante que la faim de l'esprit ; en particulier si la nourriture intellectuelle disponible pour les nouveaux alphabétisés est aussi pauvre qu'elle l'est normalement. »<sup>9</sup>*

---

<sup>6</sup> Levine, Robert. « Literacy and popular change » En Literacy : an international handbook. Edited by Daniel A. Wagner, Richard L. Venezky y Brian V. Street (Boulder, Westview Press, 1999) p. 300

<sup>7</sup> Ibid. p 301

<sup>8</sup> Iradale, Roger. « Literacy from a donor perspective ». En Literacy : an international handbook. Edited by Daniel A. Wagner, Richard L. Venezky y Brian V. Street (Boulder, Westview Press, 1999) p. 301

<sup>9</sup> Gillete, Arthur y John Ryan. « Eleven issues in literacy for the 1990s » Assignment Children 63/34 (2/1983) : 21

Mais les problèmes d'une société analphabète ne se basent pas exclusivement sur le fait que ses membres n'ont pas les connaissances suffisantes pour lire et écrire, ou qu'ils n'ont pas accès à des bibliothèques de qualité ; ou même que dans certains cas ils ne puissent pas avoir accès à une seule bibliothèque. Il existe de nombreux autres éléments qui conditionnent le développement social de l'humanité comme les problèmes de type racial ou ethnique, de localisation géographique et d'accès au pouvoir. Il est difficile de déterminer si les sociétés les plus en retard économiquement et socialement le sont parce qu'elles ne lisent ni n'écrivent et n'ont pas accès aux services offerts par les bibliothèques, ou si elles ne peuvent pas avoir ces avantages parce qu'elles sont pauvres et sous-développées. Le manque de lecture et de services offerts par les bibliothèques est une raison suffisante, mais non nécessaire, de la pauvreté, du retard et de la marginalisation.

Les facteurs qui influent sur les grands thèmes sociaux : la pauvreté, la marginalisation et l'exclusion sont liés entre eux, mais aucun ne pourrait à lui tout seul produire les effets dévastateurs que l'ensemble d'entre eux produit sur la société et sur le niveau de vie de ses membres. Nous faisons attention au peu d'aptitude à lire et à écrire, qui fait partie des problèmes éducatifs, mais qui a une dynamique propre qui, si elle est étudiée permet de mieux comprendre la situation des analphabètes, qui font partie des groupes marginaux, à propos desquels Graff note :

*« Les économistes, sociologues, planificateurs et dirigeants ont trouvé que le taux d'analphabétisme garde une corrélation avec d'autres facteurs comme les aptitudes individuelles, la croissance économique et la productivité, l'industrialisation, l'urbanisation, la migration, les recettes par tête, le produit national brut, les recettes, la stabilité politique, la démocratie participative, la natalité et les niveaux de moralité, de densité de population ; communication et produits similaires, santé et consommations alimentaires, taux de mobilité et de technologies avancées. »<sup>10</sup>*

Bien que différents auteurs aient signalé le lien entre les différents indicateurs de bien-être, il faut mettre l'accent sur un indicateur remarquable qui est l'alphabétisation. L'analphabétisme conserve une étroite relation avec les autres indicateurs que l'on trouve toujours lorsqu'on étudie les éléments qui composent les sociétés les moins développées ; l'analphabétisme et le manque de bibliothèques publiques desservant la communauté sont une constante dans les pays les moins développés.

### **Les bibliothèques**

Les différents types de bibliothèques servent à la société en fonction du niveau des usagers et des services offerts, et bien qu'il soit clair que la bibliothèque publique tout particulièrement joue un rôle important dans la satisfaction des besoins d'information de la société, elle n'est pas la seule à être liée à la qualité de vie. Les bibliothèques scolaires et enfantines jouent un rôle remarquable dans l'éducation et le divertissement de ses usagers ; la bibliothèque universitaire appuie les programmes éducatifs pour la formation des ressources humaines qui doivent impulser le développement culturel, éducatif, social et économique de la société, tandis que la bibliothèque spécialisée ne doit pas être vue seulement comme le lieu où les spécialistes – qu'ils soient techniciens, professionnels ou chercheurs – satisfont leurs besoins d'information, un point c'est tout.

Les bibliothèques offrent l'information dont l'utilisateur a besoin pour quelque chose, une chose distincte pour chaque usager, mais qui peut cependant la forme de l'amélioration éducative ou culturelle, ou la formation artistique, technique et scientifique qui permettra aux individus d'acquérir et d'appliquer la connaissance à leur environnement social. Sans cette information,

---

<sup>10</sup> Graff, Harvey J. *The Labyrinths of Literacy : Reflections on Literary Past and Present* Rev and expanded ed. (Pittsburgh : University of Pittsburgh Press, c1995) p. 51

la progression de la société et par conséquent le bien-être de ses habitants serait sinon impossible certainement beaucoup plus lente. Guldberg met en relief la fonction sociale de la bibliothèque publique lorsqu'il dit :

*« Les bibliothèques publiques offrent une grande variété de services et de matériaux à tous les membres de la communauté afin qu'ils satisfassent leurs besoins d'information, d'éducation et de loisirs. Elles offrent aussi une porte d'entrée à des individus ou des groupes à l'intérieur de la communauté, vers un réseau plus large de services offerts par les bibliothèques et d'information fournis par les bibliothèques d'état, fédérales et universitaires.*

*Les usagers des bibliothèques publiques comprennent des individus de la communauté, des affaires et de l'industrie, du gouvernement local, des étudiants de programmes éducatifs formels et informels et des groupes spéciaux de personnes comme les enfants, les personnes du 3<sup>ème</sup> âge, les non qualifiés et les individus qui à l'origine ont une langue maternelle différente de l'anglais. Les services sont également fournis aux gouvernements locaux et à des secteurs comme celui des affaires ou le secteur agricole.*

*Les bibliothèques publiques fournissent un « bien public » et sont financées par des recettes gouvernementales.*

*En lien avec la théorie définissant les biens publics, Brian Haratsis les décrit comme « non rivaux » et « non exclusifs » dès qu'il y a d'autres liens et services qui s'achètent et se vendent. La consommation et l'usage d'un bien public par une personne n'empêchent pas une autre de consommer ou d'utiliser le même bien. Plus encore, il ne faut pas payer directement pour les biens publics. »<sup>11</sup>*

Dans ce contexte, il est important de souligner le caractère institutionnel de la bibliothèque, basée sur des fonds publics et destinée à la totalité de la communauté. Pour la bibliothèque publique, l'exclusion de quelque membre ou communauté de l'ensemble de la société est inacceptable. Les objectifs de la bibliothèque sont d'offrir à tous les usagers, dans la mesure du possible, les services dont elle dispose et d'utiliser au maximum les moyens d'information qu'elle a acquis avec des fonds publics, fonds qui sont également ceux que la société destine à couvrir ses besoins d'information.

La production d'information a augmenté de façon exponentielle au cours des dernières années, réaffirmant l'importance pour la bibliothèque de se constituer par antonomase dans l'institution qui possède les moyens nécessaires pour faire la différence entre l'information précieuse et celle de peu d'importance ; par conséquent, les usagers de la bibliothèque comptent sur une information de confiance indépendamment du fait qu'elle soit imprimée ou sous forme électronique. Le paradoxe de cette situation est que même si la bibliothèque possède une quantité d'information et la conserve bien organisée, ça ne servira à rien si les usagers ne sont pas des lecteurs capables de profiter de son contenu à travers une pratique de lecture adéquate. S'il est vrai que les bibliothèques sont un grand instrument permettant aux usagers de trouver les documents nécessaires à leur progression culturelle, sociale et économique, il est vrai aussi que pour pouvoir utiliser les documents disponibles dans les bibliothèques publiques (lesquelles sont composées de documents de type général et n'ont pas pour objectifs de satisfaire les besoins d'une communauté spécialisée), on doit compter sur la facilité et l'aptitude qui permettent de lire et de comprendre correctement les documents. En ne procédant pas ainsi, les moyens bibliographiques et autres resteront sur les étagères ou dans les ordinateurs et ne seront pas utilisés de façon appropriée.

C'est en cela que lecture et bibliothèque sont inséparables. La lecture n'a pas de sens si on n'a rien à lire, et la bibliothèque manque de finalité pour le public si ce dernier n'est pas capable

---

<sup>11</sup> Guldberg, Hans. « The economic and social role of public libraries » APLIS 4, n° 4 (Dec. 1991)

de comprendre la signification des contenus. Il ne s'agit pas seulement de déchiffrer l'écrit, mais de mettre véritablement le savoir en lieu avec ses besoins, qu'ils soient pratiques comme des problèmes de la vie quotidienne ou en rapport avec la vie spirituelles et les inquiétudes intellectuelles des lecteurs.

La bibliothèque publique n'est pas seulement un espace pour lire, c'est un centre culturel, comme l'a déclaré l'Unesco, c'est un lieu dans lequel se déroulent de nombreuses activités éducatives, culturelles et économiques. Les étudiants y apprennent de nouveaux savoirs et confrontent leurs connaissances avec d'autres idées ; ils réalisent des activités culturelles qui vont de la discussion sur des lieux communs d'actualité à la présentation de livres nouveaux, de concerts, de récitals, et c'est aussi là que les professions libérales, l'industrie et le commerce trouvent un lieu pour se mettre à jour, s'informer et planifier de nouveaux développements. Reste-t-il un doute quant au fait que toutes ces possibilités qu'offre la bibliothèque publique et les autres ont une incidence directe sur la qualité de vie des personnes et de la société ?

### **UNESCO et la bibliothèque publique**

L'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO) a publié en 1949, 1972 et 1994 son manifeste en faveur des bibliothèques publiques ; à chacune de ces dates, on a révisé et actualisé le document pour l'adapter aux besoins sociaux. Puis, nous soulignerons ces aspects du manifeste qui ont trait à la communauté et sa qualité de vie.

Dans le document de 1972, l'Unesco expose que la bibliothèque est une « force vive au service de l'éducation, de la culture et de l'information... [et un] instrument indispensable pour favoriser la paix et la compréhension internationale », tous ces éléments, sans aucun doute, influent sur la qualité de vie de la société. Sans les aspirations de l'Unesco, nous serions en train de parler de communautés très rudimentaires, avec un faible développement et une qualité de vie précaire.

La bibliothèque publique favorise la démocratie ; dans l'éducation pour tous, elle est le principal moyen de donner à tout le monde un « libre accès à la somme de pensées et d'idées de l'homme et aux fruits de son imagination. »

La bibliothèque comme institution de démocratisation est libre et à la disposition de tous, pour cela, « elle doit être facile d'accès, et ses portes doivent être ouvertes à tous les membres de la communauté, sans distinction de race, de couleur, de nationalité, d'âge, de sexe, de religion, de langue, de situation sociale et de niveau d'instruction. »

Le rôle que la bibliothèque joue dans la société est synthétisé dans le rôle qu'on lui attribue comme centre dans lequel est concentrée une bonne partie des activités culturelles, éducatives et sociales de la communauté, « la bibliothèque publique est naturellement le centre culturel de la communauté. »

La bibliothèque publique est un instrument d'aide aux enfants, aux jeunes et aux handicapés pour l'obtention d'information en accord avec les goûts et les besoins de chacun. Dans la révision de 1994, le manifeste s'est adapté aux caractéristiques des services offerts par les bibliothèques, en ajoutant surtout les aspects technologiques qui ont changé au cours des vingt dernières années ; il réitère toutefois les principes fondamentaux des rapports antérieurs et met en relief d'autres aspects.

Le nouveau manifeste commence en qualifiant la bibliothèque publique de « porte ouverte au savoir » et en développant ce concept, il nous offre une version modifiée, rafraîchie et enrichie de ce qu'est la bibliothèque comme instrument de développement social et agent de promotion de la qualité de vie de ses usagers :

*« La liberté, la prospérité et le développement de la société et de la personne sont des valeurs humaines fondamentales qui ne pourront être atteintes que si des citoyens bien informés peuvent exercer leurs droits démocratiques et jouer un rôle actif dans la société. »*

*La participation constructive et la consolidation de la démocratie dépendent de la bonne éducation et d'un accès libre et illimité au savoir, à la pensée, à la culture et à l'information.*

*La bibliothèque publique, passage obligé du savoir, constitue une condition de base de l'éducation permanente, des décisions autonomes et du progrès culturel de la personne et des groupes sociaux.*

*Ce manifeste proclame la foi de l'Unesco en la bibliothèque publique, force vive de l'éducation, de la culture et de l'information, agent essentiel de promotion de la paix et des valeurs spirituelles dans l'esprit de l'être humain. »<sup>12</sup>*

Comme on peut l'observer, les éléments que le manifeste considère sont ceux qui ont trait à une vie culturelle, éducative, sociale et politique salubre. Le manifeste soutient que la bibliothèque publique est un des agents permettant une vie démocratique, par une contribution informée des individus, ce qui est une aide à la participation à des activités politiques, sociales et culturelles. On ne peut nier que toutes ont un lien direct avec la qualité de vie individuelle et collective.

### **Le Sommet Mondial sur la Société d'Information**

Sur un autre plan, même s'il est lié aux bibliothèques, on trouve le Sommet Mondial sur la Société d'Information (WSIS = son sigle en anglais). Pour cette entité, éradiquer l'extrême pauvreté et la faim, parvenir à une éducation primaire universelle, promouvoir l'égalité des genres et l'habilitation des femmes, réduire la mortalité infantile, améliorer la santé des mères, combattre le VIH/SIDA, le paludisme et d'autres maladies, garantir la substantialité ambiante et parvenir à un monde plus pacifique, plus juste et plus prospère. »<sup>13</sup> sera atteinte en construisant la société d'information. Une société d'information « centrée sur la personne comprenant et orientée vers le développement, au sein de laquelle tout le monde puisse créer, consulter, utiliser et partager l'information et le savoir, afin que les personnes, les communautés et les peuples puissent développer leur potentiel dans la promotion de leur développement durable et améliorer la qualité de vie... »<sup>14</sup>

Dans ce contexte, on trouve présents les deux aspects que nous venons d'analyser. On reconnaît d'une part l'alphabétisation comme élément indispensable de la société d'information, en particulier l'éducation des enfants et des femmes ; et d'autre part le renforcement des bibliothèques comme point d'accès communautaire, libre et équitable, à l'information et au savoir. Et on établit la nécessité de créer les conditions pour que la bibliothèque remplisse sa fonction de pourvoyeuse de contenus, en offrant un accès permanent à l'information archivée et/ou au patrimoine culturel sur des supports traditionnels et digitaux.

### **Considérations finales :**

Pour conclure, force est de souligner que la plupart des besoins et des problèmes que rencontre la société peuvent et doivent être résolus selon un processus ouvert de prise de décisions, c'est pourquoi il est indispensable de disposer d'information récente, fiable et opportune. La lecture et les bibliothèques sont deux des meilleures options dont dispose la société pour maintenir et/ou améliorer les niveaux de vie actuels. La lecture et les

---

<sup>12</sup> UNESCO. Manifiesto de la UNESCO a favor de las bibliotecas publicas. En línea Internet, 14 Abr. 2004. Disponible : [http://www.unesco.org.webworld/libraries/manifiestos/libraman\\_es.html](http://www.unesco.org.webworld/libraries/manifiestos/libraman_es.html)

<sup>13</sup> Cumbre Mundial de la Sociedad de la Información. Declaración de principios : construir la sociedad de la información un desafío mundial para el nuevo milenio. En línea Internet, 3 Mayo 2004. Disponible : [http://www.itu.int/wsis/documents/doc\\_multi-en-1161/1160.asp](http://www.itu.int/wsis/documents/doc_multi-en-1161/1160.asp) p. 1

<sup>14</sup> Ibid. p. 1



bibliothèques sont deux thèmes intimement liés à l'amélioration des conditions de vie des êtres humains ; pour cela, toutes deux doivent être utilisées de façon responsable, sachant que ce ne sont pas des processus magiques, mais des recours inventés par l'homme pour le bien de tous les habitants d'une communauté. Nous ne devons pas attendre que la lecture et les bibliothèques résolvent à elles seules les besoins individuels ou communautaires, mais nous devons les considérer comme des instruments utiles à la société dans la mesure où celle-ci encourage les efforts pour éradiquer l'analphabétisme et construire un monde de lecteurs capables de déchiffrer des messages et de donner du sens à l'information afin d'en tirer les avantages. Il doit également exister un compromis social pour aider les bibliothèques publiques, car c'est en elles que les sociétés trouvent la plus généreuse institution, qui leur offre des services et des documents pour leurs besoins, institution ouverte à tous et pour tous.